

## AU PEUPLE ATHÉNIEN \*

SURSUM CORDA.

Quoi ! tu courbes ton front parce que la misère  
aura mis un nuage en ton ciel enchanté !  
debout ! peuple ! poursuis ta route, laisse faire,  
l'avenir est à ceux qui n'ont jamais douté.

Oui ! c'est ton sort, à toi, d'avoir le front fouetté  
et de bénir encor le fouet qui te déchire :  
celui-là te sert bien qui te fait un martyr  
car le soldat n'est grand que lorsqu'il a lutté !

Sans défaillance, peuple, lutte jusqu'à la tombe  
quelque chose toujours reste à celui qui tombe,  
toujours quelque point luit dans le ciel le plus noir ;  
ce n'est qu'un ver luisant éclairant les ténèbres,  
ce n'est qu'un chant d'amour parmi des chants funèbres ;  
mais ce ver mais ce chant seul suffit : c'est l'Espoir !

*Athènes, Mai 1886.*

CAMILLE DEMAILLARD.

Professeur de français.

\* Μετὰ χαρᾶς ἀνοίγομεν φιλόξενον ᾧδε σελίδα διὰ τὸ ἀνωτέρω σταλὲν ἡμῖν ποιημάτιον τοῦ ἐνταῦθα ἀπὸ τινος ἐγκαταστάντος γάλλου φιλέλληρος κ. Δεμεγιάρ Οἱ θερμοὶ αὐτοῦ στίχοι, κραυγὴ διαμαρτυρήσεως κατὰ τῆς αὐθερέτου βίας, πόνου δὲ ὑπὲρ τῶν βιασθέντων ἑλληνικῶν δικαίων ἐνεπνεύσθησαν ὑπὸ τᾶς θλιθερᾶς ἐντυπώσεις καὶ κατὰ τὸν χρόνον τοῦ κατὰ τῆς Ἑλλάδος διαπραχθέντος ἀποκλεισμοῦ ὑπὸ τοῦ συνασπισμένου στόλου τῆς πεπολιτισμένης Εὐρώπης! οὐ ἀπολειτουργοῦ εὐγενῆ ἐξείρησιν ἐποίησατο ἡ ἱπποτικὴ καὶ ἀληθῶς φιλελευθέρᾳ Γαλλία.